

Notes et documents

George STAUNTON

CORRUPTION ET JUSTICE *Adresse (1805) du Gouverneur de Canton, Peling, à l'Empereur Jiaqing*

Le document ci-dessous, conservé à la Bibliothèque de Genève¹, provient du fonds Charles de Constant². Issu d'une famille proche de Voltaire, apparentée aux Necker, réputée pour ses talents littéraires³ et ses liens avec l'Europe des Lumières⁴, Charles de Constant (1762-1835) effectua en Chine trois longs séjours (au total une dizaine d'années) : d'abord comme 'stagiaire' de la compagnie impériale d'Ostende (1778-1782), puis comme supercargue de ladite compagnie (1783-1786), et enfin au service de la compagnie des Indes française, dont il fut le dernier dirigeant de la loge cantonaise (1789-1793).

Dès son premier séjour, à l'âge de dix-sept ans, Constant est pris à rebours par la Chine où tout ce qu'il observe va à l'encontre de son expérience européenne, et surtout de ses lectures des philosophes. Dès son second séjour, alors qu'il vient d'avoir vingt et un ans, il s'attache à rassembler un maximum de documentation afin de rédiger un ouvrage de synthèse critique sur la Chine ; ce grand dessein, qui le hanta tout au long de sa vie, aboutit à la rédaction et à la compilation de plus de deux

¹ BIBLIOTHEQUE DE GENEVE, Ms.3/1, ff. 305-311.

² Initiateur (avec sa sœur Rosalie) du fonds Constant (quelque 27.000 pages au total), Charles de Constant y déposa ses propres archives (quelque 12.600 pages), dont environ 2.200 pages relatives à la Chine. Une petite partie de ces documents a été publiée ; voir DERMIGNY, L., *Les mémoires de Charles de Constant sur le commerce à la Chine*, Paris, SEVPEN, 1964, 487 p.

³ Les écrivains les plus connus de la famille Constant étant Benjamin Constant, cousin germain de Charles, et, à la génération précédente, Samuel de Constant, son père, et David de Constant d'Hermenches, son oncle.

⁴ La mère de Charles de Constant était la nièce de Cramer, l'éditeur suisse de Voltaire.

milles pages manuscrites⁵. Constant rentre ruiné de son troisième voyage, alors que la guerre, qui fait rage en Europe, coupe l'essentiel des communications avec la Chine, sauf pour l'Angleterre. Pour poursuivre son enquête, Constant devra donc s'appuyer sur des informateurs britanniques, ce qui lui sera d'autant plus facile que ses affaires familiales le conduisent à s'installer à Londres en 1796 (et à y rester jusqu'en 1810). C'est ainsi naturellement qu'il rencontrera, dans le milieu de l'East-India Company, George-Thomas Staunton⁶.

Ce dernier est le fils de George-Leonard Staunton, qui participa à l'ambassade de Lord Macartney en Chine (1793) au titre de 'premier secrétaire' ; le jeune garçon (alors âgé de douze ans) accompagnait son père, ce qui lui valut d'apprendre le chinois pendant l'expédition. Staunton repart au milieu des années 1800 pour la Chine, au service de l'East-India Company dont il fut le subrécargue à Canton pendant une dizaine d'années (jusqu'en 1817⁷). Il entretiendra une correspondance⁸ avec Charles de Constant, dont il partage les analyses effectuées vingt ans plus tôt⁹.

Si Staunton s'est donné la peine de traduire la requête envoyée en 1805 par le gouverneur de Canton, Peling, à l'Empereur Jiaqing¹⁰, et de la faire parvenir à

⁵ Voir M.-S. DE VIENNE, *Charles de Constant, Lettres de Chine 1789-1790*, polygraphié, 1985, 149 p. ; nous prévoyons de publier prochainement une édition complète de l'œuvre 'socio-philosophique' chinoise de Constant intitulée *La décadence de l'empire des Qing, à travers l'expérience chinoise de Charles de Constant et ses réactions critiques*, 450 p. environ.

⁶ Sir George-Thomas Staunton (1781-1859) fit ses études à Trinity College (Cambridge). Après son second séjour en Chine (c. 1805-1817) il se spécialisa dans les questions de politique orientale. Sur G.-T. Staunton, voir PEYREFFITE, Alain, *L'Empire immobile ou le choc des mondes*, Paris, Fayard, 1989, 552 p., p. 194, 196 et 484 s.

⁷ Ce poste valut à Staunton – à l'instar de son père – d'accompagner l'ambassade de Lord Amherst (1816) comme premier secrétaire.

⁸ On doit à STAUNTON l'édition des *Memoirs of Sir John Barrow*, Londres, 1852 (l'un des membres de la suite de Macartney) ; une série de traductions, le code pénal des Qing, le *Da Qing lu li* (大清錄例) *Ta tsing Leu Lee*, Londres, 1810, T. Cadell & W. Davies, 581 p. (traduction française de F. RENOARD DE SAINTE-CROIX, Paris, Lenormand, 1812, 2 vol., 455 p. et 511 p.) ; *Narrative of the Chinese embassy to the Khan of the Tourgouth Tartars in the years 1712, 13, 14 & 15, by the Chinese Ambassador (Tu-li-shin), and published by the Emperor's authority at Peking*, Londres, 1821 ; et plusieurs autres ouvrages, *Miscellaneous notices relating to China*, Londres, 1822 ; *Remarks on the British relations with China, and the proposed plans for improving them*, Londres, 1836, 2^{ème} ed., 70 p. ; *An enquiry into the proper mode of rendering the word 'God' in translating the Sacred Scriptures into the Chinese language*, Londres, 1849 etc.

⁹ Elu député à la chambre des communes (1818-1833 puis 1838-1854), G.-T. Staunton est tellement convaincu des dysfonctionnements chinois qu'il est l'un des promoteurs de la première guerre de l'opium ; cf. *Corrected report of the speech of Sir George Staunton, on Lord Ashley's motion on the opium trade*, Londres, Lloyd & Co 1834, 36 p.

¹⁰ Jiaqing (嘉慶, dates de règne 1796-1821), fils de l'Empereur Qianlong (乾隆, 1736-1796).

Constant, et si ce dernier l'a précieusement conservée (en la copiant en plusieurs exemplaires) c'est que ce document constitue un des très rares rapports internes à l'administration chinoise accessibles à ce jour. Ce témoignage permet de confronter le cadre réglementaire théoriquement en vigueur sous les Qing à la pratique administrative quotidienne. Le gouverneur Peling décrit en effet sans complaisance les démêlés d'un fonctionnaire 'intègre' avec une administration gravement corrompue : les prisons regorgent de détenus, les juges et leurs séides multiplient les prélèvements, jusqu'aux gardiennes de prison (de femmes) qui envoient leurs prisonnières se prostituer !

Au-delà des pratiques habituelles de corruption¹¹, cette situation, dont : "it is difficult to say during what year it had originated", conduit à se demander si la crise financière chinoise ne serait pas telle que, au moins localement, des mandarins n'auraient pas eu d'autre choix – pour assurer la survie économique de l'appareil administratif – que de s'écarter des règles les plus orthodoxes de la justice à coup de fructueuses détentions arbitraires, etc. En tout cas, la réalité chinoise de la fin du XVIII^e se révèle ainsi aux antipodes de l'exemplarité chinoise¹² tant vantée par les jésuites¹³, les philosophes (Voltaire¹⁴) ou les 'jésuites-philosophes'¹⁵, que Charles de

¹¹ Voir '5. Dégradation du climat politique et social', pp. 428 s. de GERNET, Jacques, *Le Monde Chinois*, Paris, Armand Colin, 2ème éd. 1983 (Destins du Monde), 699 p.

¹² Voir SONG Shun-Ching, *Voltaire et la Chine*, Aix-en-Provence, Université de Provence, thèse de 3^e cycle, 1989, 348 p. ; ARMOGATHE, Jean-Robert, "Voltaire et la Chine : une mise au point", *Actes du premier colloque international de sinologie, Chantilly, 1974*, Paris, Belles Lettres, 1976, pp. 27-39 ; WATSON, W., "Interprétation de la Chine : Montesquieu et Voltaire", *Actes du deuxième colloque international de sinologie, Chantilly, 1977*, Paris, Belles-Lettres, 1980, pp. 115-136 etc.

¹³ Voir COMPAGNIE DE JESUS, *Lettres édifiantes et curieuses de Chine par des missionnaires jésuites, 1702-1776* (34 volumes), rééditées en 1780-81 par le P. de Querbeuf (26 vol.) etc.

¹⁴ Voir VOLTAIRE, *L'Orphelin de la Chine*, La Haye, J. Néaulme, 1756, 54 p. ; *Épître au roi de la Chine, sur son recueil de vers qu'il a fait imprimer*, troisième édition, s. l. n. d., 14 p. (Cramer, Genève, après 1770) ; "Rescrit de l'empereur de Chine", in *Romans et Contes de M. de Voltaire*, édités par VARLOOT Jean, Paris, Club des amis du livre progressiste, 1959, 2 vol., 472 & 540 p ; notice "Chine", publiée d'abord dans l'*Encyclopédie*, puis rééditée dans le *Dictionnaire philosophique, dans lequel sont réunis les Questions sur l'Encyclopédie, l'Opinion en alphabet, les articles insérés dans l'Encyclopédie [...]*, Paris, Firmin Didot, 1813, 14 vol. in-18, vol. IV. 'Bar.-Chi.', 272 p. Signalons que Voltaire a évoqué la Chine dans de nombreux autres ouvrages, par exemple dans son *Essai sur les mœurs, et l'esprit des nations et sur les principaux faits de l'histoire depuis Charlemagne jusqu'à Louis XIII*, 1760 etc.

¹⁵ Voir, par exemple, l'abbé Guillaume de RAYNAL, 1713-1796 (qui quittera l'ordre des Jésuites en 1747), auteur (avec la collaboration de Diderot) de *L'histoire philosophique et politique des établissements et du commerce européen dans les deux Indes*, La Haye, Gosse, 1774, 7 vol., 585, 411, 584, 508, 407, 375 & 430 p. ; une partie de *L'histoire philosophique* a été rééditée par Yves BENOÎT, Paris, Maspero-La Découverte, 1981, 381 p. Proche des encyclopédistes, Raynal – qui n'avait évidemment pas mis les pieds en Chine –, osa écrire :

Constant ne cessera de tourner en dérision : “l’Etat de droit” n’est pas pour demain et l’absolutisme n’est pas toujours là où on l’attend.

Marie-Sybille de VIENNE

*

Adresse de Peling, foyune¹⁶ ou gouverneur particulier de la province de Canton à Sa Majesté l’Empereur. Cette adresse ayant été traduite de l’original [chinois] en anglais par Sir George Staunton, baronnet, fils du secrétaire de l’ambassade de Mylord Maccartney, et maintenant supercargue de la compagnie des Indes anglaise à Canton. Je la laisse dans cette traduction originale¹⁷.

I humbly address your Imperial Majesty for this expose – purpose of charging certain magistrates of districts with flagrant neglect and delay in the execution of justice, in consequence of which the prisons were overflowing with offenders, yet unexamined, with connivance at the all devouring rapacity of their followers and attendants, and lastly with the illegal and improper employment of female curators, by which several officers, the lives of many of Your Majesty’s subjects, have been sacrificed, and I am accordingly to solicit an order of your Imperial Majesty confirming the degradation of removal of the said magistrates, that your sacred authority may be respected and informed in the due punishment of such offences.

My first enquiries enabled me to discover that in the hands of the officers of justice in this province of Quantong, the authority of the laws have been abused, neglected or relaxed ; the prison were full and informations had accumulated, but the dusty records of unfinished causes sufficiently evinced that remote was the day of their final adjustments, remote the day on which the wrongs of the parties could be redressed. The crafty scribes and the lawless attendants of the tribunals of justice had not tempted to combine and concert with thieving profligates in forming this plan of deceit and extortion and the country in general but too deeply felt injurious consequences.

On my arrival at the government allotted to me by Your Majesty, it was my first care to seek for, and take successively the most obnoxious of the criminal by whose outrages the town and countries have been disturbed. Two of the most notorious among the attendants of this tribunal, by name Mi Hang and Ly Yen Quang, have likewise been submitted to a rigorous investigation and punishment.

“L’histoire d’une nation si bien policée est l’histoire des hommes : tout le reste de la terre est une image du chaos où était la matière avant la formation du monde”.

¹⁶ *Fu yun* 撫院 *fu yuan* gouverneur ; voir HUCKER, Charles O., *A dictionary of official titles in imperial China*, Stanford, Stanford University Press, 1985, 676 p.

¹⁷ Mention de Charles de Constant.



**Représentation du 'Quai des 13 Compagnies' à Canton, où ont résidé successivement Charles de Constant et George-Thomas Staunton.
Porcelaine de Canton, fin du XVIIIe, collection particulière.**

The removal of the delinquents who had been most distinguished for their rapine and extortion has contributed much to ease and quiet the mind of the people, but I proceeded in my investigation and had occasion to notice that in the divisions of the city under the respective governments of the *Nan hay sien*¹⁸ and *Pan yü sien*¹⁹, exclusive of the legal prisons already filled with persons under confinement several subsidiary buildings had been engaged with the acquiescence of the magistrates and under the function of different names, but for the express purpose of imprisonment.

The officer of government whom I appointed to investigate this affair had reported three such plans of confinement in the district of the *Nan hay*²⁰ namely *Tai hu so*, *Ky yin sang* and *Hoei foo hung* containing upwards of one hundred persons, and in the district of the *Pan Yü*, likewise a place denominated *Tay hui so* in which also upwards of 100 persons were confined. Among these prisoners many had been brought up from the country under charge of theft, murder and the like accompanied by the witnesses and accusers respectively concerned. The cognisance of which offences came to be referred to the magistrates of these districts, but whether parties were more or less implicated, the charges serious or trifling, they were alike expose for many months or a year to the hardship of a tedious and indiscriminate confinement.

Exclusive of the legal and subsidiary prisons here mentioned, it has appeared moreover that the attendants or officers of police attached to the tribunal of this *Nan hay sien* had no less than 50 places of private detention in which above of 100 persons were found in confinement. The attendants of the tribunal of the *Pan yü sien* were provided in a similar manner with 12 places who were found to be enclosed with a wooden railing disposed like a cage, but at the same time attached to the wall of the continuous buildings subdivided into cells by means of beams and rafters. Thus enclosed on all sides these dark dungeons were employed to enforce a system of fraud and extortion by a close and arbitrary confinement.

I hastened to investigate and remedy this grievance but already many persons had died under confinement, and this nefarious, inhuman practice has so long been established that it is difficult to say during what year it had originated or how many lives may have been sacrificed by its continuance. The people were either chilled with despair or murmuring with indignation at the existence of such abuses.

In the next place, I have to animadvert on the appointment of female curators under the authority of the said magistrate the *Nan hay sien* and *Pan yü sien*, these women had become the confidential agents of traders whom they enabled to carry on a disgraceful and illicit commerce of female slaves, and whom they assisted in obtaining a certificate from the magistrates when the original right to the law was not very obvious.

To the custody of these women, all the female culprits who had not yet been sentenced or discharged, were committed and the younger part of them were not

¹⁸ District de *Nan hai*, 南海縣, *Nan hai xian*.

¹⁹ District de *Pan Yü*, 番禺縣, *Pan yu xian*.

²⁰ Confusion entre le district et la fonction.

infrequently sold or hired for prostitution, the wages of which were received by their faithful curators.

An accurate investigation is now taking place under of an officer specially appointed for that service of the prisoners of whatever denomination, in order to discharge at once all such as are able to find security, or against [whom] the charges cannot be substantiated. The several plans of detention, which the officers of the tribunals had illegally employed, have caused to be appropriated to other uses. The wooden enclosures removed and the cells razed from the foundations, the number of persons and the circumstances under which they have been detained therein will be ascertained by an accurate investigation and recorded for the information of the Supreme Court of Judicature at Peking. The female curators, who have so shamefully abused their trust, have been dismissed for ever, and the female culprits who have been under their charge returned to the families to whom they respectively belong, on giving security for their appearance on the period of trial.

Taking hardly in consideration the use of subsidiary plans of confinement, it is manifestly an illegal measure instead of which an annual report ought faithfully and diligently to have been made of the jail delivery from this – as well as other provinces – to the Supreme Court at Peking.

It having thus appeared that *Tang Shy*²¹ chief magistrate of *Nan hay sien* and *Siao hing*²² or chief magistrate of *Pan yü sien*, to whom the most important districts of this provinces have been confided, have proved themselves unfaithful and unworthy of their trust by audaciously creating subsidiary prisons contrary to law and unjustly confining divers persons therein, and have in general shown an utter contempt for the laws of the Empire and the happiness of the people by the licence given to the destructive rapacity of their followers, by the criminal misapplication of female curators, and by the false imprisonment and various other grievances, to which the people have been exposed by their orders, consent or connivance. Is it possible that such conduct should be tolerated any longer ? I am bound in duty therefore to request Your Majesty to sanction their degradation and removal from office, and in the mean time I have made temporary nominations to their respective situations and have directed the account of the treasure and grain to be drawn up, to be compared with the actual state of the treasure and granary under each jurisdiction at the time of their removal, and an exact report will be made for the result.

I must further submit to Your Majesty consideration that the *Quan cheou fou*²³, *Leang tao*²⁴, and *Ngan cha tze*²⁵, being the immediate suppression of these guilty magistrates, are liable to censure for their rapines and neglects of examination which require a separate investigation on the part of the Supreme Court, and that where it is

²¹ *Tung zhi*, 同知, magistrat de rang sous-préfectoral.

²² *Shou ling*, 守陵, magistrat de district ; appellation usuelle *xian ling* 縣令.

²³ *Quan cheou fou*, 官知府 (*guan zhi fu*), préfet d'une préfecture de première classe.

²⁴ *Leang tao*, 糧道 *liang dao*, intendant chargé des contributions en nature (céréales).

²⁵ *Gan cha tze*, 觀察者 *guan cha zhe* inspecteur d'une circonscription.

ascertained by references who officiated as magistrates of those districts, a governor of the city or *Quan cheou fou* as *Leang tao* and as *Ngan cha tze* or provincial judges, at the period where these evil originated ; their delinquency should likewise be made a subject of inquiry as also that of any other magistrates of districts in the province where such abuses may be found to exist.

With a view to an inquiry of this nature, I have accordingly directed these facts to be investigated that such grievances may be effectively prevented, and the minds of the injured inhabitants appeased and tranquillised.

These various measures which I have thus thought expedient to adopt for the good government of the province, I have here respectfully detailed and now humbly lay before your Imperial Majesty, awaiting decision on my past conduct and the receipt of Your Majesty gracious orders and instructions for my further proceedings.

May 1805,

Peling